

## Une école "réellement catholique" est une école où la foi est optionnelle !

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Divers](#)

Date : 21 octobre 2010

Dans [Présent](#) de mercredi 13 octobre, Jean Madiran revient sur [l'entretien](#) donné par **Mgr Bruguès** à *La Croix* le 5 octobre. :

Cet entretien, qui n'est pas innocent, était annoncé en première page par un encadré : *«Entretien. **Mgr Jean-Louis Bruguès, responsable de l'enseignement au Vatican.**»* Bien entendu, un tel énoncé est un raccourci arbitraire. Il n'y a pas au Vatican un responsable, un seul, de l'enseignement. Ou alors c'est le Pape. D'ailleurs, en page 18 du même numéro de *La Croix*, Mgr Bruguès n'est plus que le *« responsable du dossier au Vatican »*, et il n'est que le *« secrétaire »* de la Congrégation pour l'éducation catholique. Secrétaire, ce n'est pas rien, mais ce n'est tout de même, dans la Congrégation, que le numéro 2. Le numéro 1 en est le président. Il n'est jamais inutile de discerner au passage comment et pourquoi *La Croix* augmente jusqu'à l'exagération la notoriété et l'importance d'un personnage plutôt que d'un autre. Elle avait, le 12 novembre 2007, salué la promotion à Rome de **Mgr Bruguès en assurant qu'il y «représentera une certaine tradition, celle de l'Eglise de France»** Tiens donc.

Dans son «entretien», Mgr Bruguès déclare que *«l'école catholique est une école ouverte à l'universel»*, et c'est ce qui plaît à *La Croix* : elle l'a mis en titre. Etre ouvert à l'universel, pour Mgr Bruguès, c'est *«être ouvert à tous, sans distinction de milieu social ou de religion, et à la diversité des savoirs humains»* ; c'est être une école *«curieuse de toute humanité»*. **C'est donc une universalité phénoménologique : plus descriptive que conceptuelle.** [...] *«L'école catholique confesse également une foi particulière : la foi catholique est pour nous une référence indispensable.» «Il n'y aura d'avenir pour nos établissements que s'ils sont réellement catholiques...»* Ah, bon ! Réellement catholiques, oui. Mais *«catholiques avec»* : avec deux dimensions. La première, on l'a vue, est l'universalité descriptive et inconsistante. La seconde est notre *« foi particulière »* : *«... réellement catholiques. Avec deux dimensions : tout d'abord, tout en respectant les diversités, tous nos élèves doivent suivre une initiation obligatoire à la culture chrétienne. Et puis, pour ceux qui le souhaiteraient, nous proposons un chemin de foi, une option catéchétique.»* Il faut une acrobatie souplesse mentale pour en arriver à cette **définition d'une école « réellement catholique » : celle où la foi, notre foi «particulière», devient une option libre, une option parmi d'autres.**

Nous touchons là, en effet, l'un des traits essentiels de cette prétendue «*certaine tradition*», l'incertaine tradition particulière d'une non moins incertaine «*Eglise de France*». Il ne vient pas (il ne vient plus) à l'idée de Mgr Brugues que la vérité révélée, le Décalogue, l'Évangile et l'Église, donc la foi catholique, *est ce qu'il y a de plus universel*, éclairant identiquement tous les peuples, en tous lieux, en tout temps, d'un bout à l'autre du monde, d'un bout à l'autre de l'histoire universelle. Dans un tel contexte, en quoi peut consister une «*initiation obligatoire à la culture chrétienne*» ? C'est la fuite dans des abstractions vagues, en excluant les réalités. On dit «*culture*», abstraction non définie, pour ne pas dire «*civilisation*» qui est une réalité historique : la «*civilisation chrétienne*». Et pour esquiver l'inévitable présence des réalités surnaturelles.